

LES RÉTROMOTEURS IMMOBILIERS

S'il existe deux classes dont le pouvoir dans les villes est inversement proportionnel à leur popularité, ce sont bien celles des agents immobiliers et des promoteurs. Parfois ils cumulent les deux handicaps sociaux. Nous garderons pour une autre fois le plaisir de traiter le cas des agents, pour nous intéresser aux seuls promoteurs.

Il apparaît de prime abord que cette catégorie formée sur le tas se soit construite (c'est le mot) une position si solide qu'on se demande par quel miracle ils ont réussi. Car il faut bien admettre que c'est un métier qui n'exige rien sinon une aptitude à l'argent facile alliée à un certain talent pour vendre du béton. Nombre d'entre eux ont tellement bétonné certains quartiers qu'ils ont dû, pour y parvenir si aisément, déployer toutes leurs plumes de séduction. Ainsi, on a vu quelques promoteurs enrichis par la revente des terrains et donc

désormais capables de rouler en voitures voyantes. Sont apparus dans leur sillage nombre de clients-acheteurs béats de pouvoir enfin s'offrir en quasi-bord de mer des appartements ou des maisons en lotissement qui seront pisseux et lézardés avant dix ans, et ce, à des prix à vous décoiffer un chauve !

La préservation de l'environnement ne leur frôle même pas l'esprit, tant est prioritaire la préservation de leur capacité de nuire, laquelle est subordonnée à la préservation de leur profits à court-terme.

Non, vraiment, ces gens-là, qui nous crottinent du béton à la limite du paysage ne méritent pas le nom de promoteurs. Mais plutôt celui de « rétromoteurs », car au lieu de promouvoir la belle civilisation, ils la font reculer.

